

# Une journée à l'internat



*L'entraide, un moteur pour avancer*



*S'exprimer à travers la musique*



*Un professeur disponible, une élève attentive*



*Détente autour du baby-foot*

de Eytan Herzberg, ÉLÈVE DE 3<sup>e</sup>

## La terre de mes ancêtres

Israël, ô toi ma terre,  
Que j'aurais tant voulu connaître,  
Israël, ô toi ma terre,  
Où j'aurais tant voulu naître.

Ma raison de vivre ce n'est que toi ;  
Car un espoir constant auquel je crois ;  
Me dit qu'un jour je finirais,  
Par enfin venir t'habiter.

Mon cœur saigne quand je vois  
Tes enfants en grand désarroi,  
Car ce sont comme mes frères,  
Et ils me sont tous aussi chers.

A travers mes yeux embués,  
J'aperçois sur ton dos fatigué,  
Constamment se déverser,  
Ces bombes qui te font tant saigner.

Les pleurs des enfants d'Israël,  
Si mélodieux et malheureux  
Chaque soir atteignent le ciel,  
Et remplissent les cieux.

Le soir quand le soleil se couche,  
On entend les gémissements,  
Qui viennent de toutes les bouches,  
Des enfants ayant perdu leurs parents.

Tout cela à cause de ces lâches attentats,  
Qui mettent toute la terre en émoi,  
A cause desquels je pleure souvent,  
Et que mon cœur hurle constamment.

Ô Israël, ma terre, ma joie,  
Terre promise, ma terre à moi,  
Je t'en conjure relève toi,  
Et en moi rallume l'étincelle de la foi.

Jusqu'à ce qu'elle devienne un petit feu,  
Un feu de joie, un incendie et même un brasier,  
Et qu'on puisse voir dans tous les yeux,  
Enfin la justice et la paix...



## Les heures de vie de classe

**P**ar souci de favoriser une bonne ambiance dans chaque classe, améliorer les méthodes de travail, encourager le dialogue et les échanges entre les élèves ainsi qu'entre les élèves et leurs professeurs, des heures de vie de classe sont planifiées chaque début de trimestre. Durant ces heures, les élèves, avec leur professeur Principal, débattent, discutent et échangent sur leurs préoccupations. Ces heures de vie de classe sont également exploitées pour sensibiliser les élèves à des problèmes auxquels nos jeunes sont régulièrement confrontés.



V. Carbonel, Officier de Police Judiciaire, avec nos élèves de 2<sup>nde</sup>

C'est ainsi qu'au cours des mois de février et de mars, nous avons reçu Valerie Carbonnel Officier de Police Judiciaire à la Brigade des Stupéfiants, qui est venue nous parler des drogues et de leurs dangers. Classe pas classe, de la 5<sup>e</sup> à la Terminale, son discours sensibilisait les élèves et s'adaptait à leur âge. Les drogues et les conduites à risques nous concernent tous, professeurs et élèves croyant déjà savoir beaucoup de choses sur le sujet, mais c'était loin d'être le cas. Nous avons tous entendu des faits divers ou des anecdotes que le lieutenant a repris pour expliquer qu'une drogue, qu'elle soit licite ou illicite, peut engendrer des conduites à risque. Piocher au hasard dans la pharmacie de la maison et prendre un médicament habituellement délivré sous ordonnance peut par exemple entraîner une allergie grave. On ne sait pas comment, adolescent, on va réagir en fumant du cannabis — appelé, à tort, drogue " douce " — tel que celui que l'on trouve dans le marché (avec un taux de THC de plus en plus augmenté) : il suffit de lire dans le journal les délits, voire les crimes commis sous leurs effets. Nous ne développerons pas ici tout le contenu de ces conférences mais les élèves ont été ravis d'entendre un discours ni moralisateur, ni " langue-de-bois " et bien ancré dans la réalité. Expérience à renouveler...

■ M. COLLIN (C.P.E.)



# OZAR NEWS

Avril 2006 - N°31

COLLÈGE ET LYCÉE OZAR HATORAH

LE MOT DES PARENTS

## Le choix de l'internat

Une enfant qui présente un beau tempérament de sociabilité, mais qui rencontre des difficultés scolaires. Telle était notre fille Esther. Sa famille, attentive, s'interrogeait sur la meilleure façon de surmonter le problème.

Engagés dans la vie juive, nous tenions à ce que rien ne se perde des mitzvots pratiqués quotidiennement. Bien mieux, nous souhaitions que s'élargisse la voie qui mène à l'accomplissement plus complet de ces mitzvots.

Une école juive pour Esther ? Nous y pensions bien naturellement. Nous y pensions comme tant d'autres parents, si nombreux que les places dans l'une ou l'autre de nos écoles sont rares. Rares et disputées.

Abonnés à un mensuel d'Informations juives (pour ne pas le nommer), nous lisions dans les pages d'un numéro du printemps les encarts publicitaires des institutions d'enseignement qui préparaient la rentrée suivante. Tous commencent par le rituel : "100 % (98 % ou 95 % pour les plus modestes) de succès au bac". Quelle est la place, dans ce décor idéal, pour les élèves un peu en marge ? Chacun connaît la réponse. Ou croit la connaître. Car ce matin-là - il y a deux ans déjà -, une phrase, une simple phrase dans une seule de ces publicités, celle du collège lycée Ozar Hatorah de Toulouse, a tout changé. L'habituelle sentence "100 % de succès au bac" (affirmation justifiée et méritée), était immédiatement suivie par une autre phrase, extraordinaire par ce qu'elle peut receler de générosité

(envers un enfant en particulier) et de responsabilité (envers l'enfance de toute la communauté) : "Mais ce qui ne veut pas dire que nous nous désintéressions des élèves moyens".

Plains d'espoir, nous avons tout de suite écrit une lettre qui exposait clairement le problème. Un rendez-vous a rapidement permis d'inscrire Esther en 4<sup>e</sup> année avec le statut d'interne (les parents vivant à Paris). Depuis, Esther surmonte avec une belle énergie, une à une, ses difficultés. La vie en internat lui a permis de gagner en autonomie. Le dynamisme et l'esprit d'équipe du corps enseignant qui entoure M. Monsonégo joue un rôle primordial, tout comme l'attention prodiguée chaque jour par l'ensemble des personnes qui compose le service de la vie scolaire. Petit à petit, ils ont su rendre à Esther cette confiance en soi qui transforme la vie et rend tout possible. Peut-être Esther fera-t-elle un bac général ? Peut-être ira-t-elle vers un bac pro ? Quel que soit le parcours qui sera bientôt choisi, Esther est gagnante. Et avec elle, Ozar Hatorah de Toulouse.

Que toutes et tous soient assurés de notre sentiment de gratitude et d'amitié.

■ Yves et Annie Chevrefils



Retrouvez tout sur l'établissement : <http://ozarhatorah.toulouse.free.fr>



## Une belle victoire réussite performance

Encouragés par ces résultats parus dans le Figaro, qui a réalisé ce classement national en fonction du "taux attendu de réussite" (pondération prenant en compte plusieurs critères – origine sociale, redoublement, etc.) nous tenions à partager avec vous cette réussite. Elle reflète le travail fourni pas nos enseignants, nos élèves et leurs parents. Tous ceux qui les entourent.

Lycées ayant eu un taux de réussite de 100% au bac dans les filières L, ES et S

	Performance*		Performance*
1 Epin Vitry-sur-seine (94)	18	15 Chevreuil Lyon (69)	10
2 Campus Ste-Thérèse Ozoir-la-Ferrière (77)	16	15 St-Pierre Chanel Thlonville (57)	10
2 Charles Péguy Bobigny (93)	16	15 Charles Péguy Paris XI <sup>e</sup> 10	
4 Montalembert Nogent-sur-Marne (94)	15	<b>15 Ozar Hatorah Toulouse (31)</b>	<b>10</b>
4 Jeanne d'Arc Etampes (91)	15	15 Ramban Boulogne-B. (92)	10
6 St-Charles St-Pierre (97)	14	15 Blanche de Castille Le Chesnay (78)	10
6 N-D. du Grandchamp Versailles (78)	14	15 Notre-Dame St-Germain-en-Laye (78)	10
8 Stanislas Cannes (06)	13	15 St-Erembert St-Germain-en-laye (78)	10
8 N-D. de la Compassion Pontoise (95)	13	24 Inst. des Chartreux Lyon (69)	8
10 Champagnat St-Symphorien (69)	12	24 M. Daniélou Rueil-Malmaison (92)	8
10 N-D d'Orvean Nyoiseau (49)	12	26 Henri IV Paris V <sup>e</sup>	7
12 Marcq Marcq-en-Baroeul (59)	11	26 Ste-Ursule-L.Bettignies Paris XVII <sup>e</sup>	7
12 St-Antoine Phalsbourg (57)	11	28 Stanislas Paris VI <sup>e</sup>	6
12 Fénelon Grasse (06)	11	28 Blomet Paris XV <sup>e</sup>	6
15 Ste-Cécile Cote-St-André	10		

\*différence entre le taux de réussite réel et le taux de réussite attendu.

# Des infrastructures SPORTIVES pour nos INTERNES

Une place importante est accordée aux activités physiques et sportives pour nos internes. Après une dure journée de travail et de concentration, nous offrons la possibilité aux élèves de pouvoir se détendre dans notre gymnase multi-sport. Course à pied, badminton, foot en salle, basket-ball ou encore ultimate (freesbee) sont les activités les plus demandées. Un baby-foot et des appareils de musculation sont également mis à la disposition des amateurs. L'objectif est de permettre aux jeunes de dépenser leur énergie, de se dépasser, de jouer en équipe, rire, organiser des tournois, bref, passer de bons moments ensemble ! Certains adolescents montrent un grand intérêt pour le basket "street-ball". Cette pratique est complétée par un autre hobby : la vidéo. Ainsi, les athlètes peuvent apprécier leurs performances et par la suite réaliser des montages vidéos. Les filles peuvent également, sur d'autres créneaux horaires, se dépenser : séances de fitness, badminton, basket et volley. Finalement, ce moment de détente est idéal pour aborder



Partie de foot en salle, détente et rire au programme

les révisions de la soirée et la journée du lendemain avec plus de calme et de sérénité.

De plus, les élèves participent à l'organisation de sorties qui se déroulent un dimanche par mois. Cette initiative leur permet de s'investir pleinement dans des projets qu'ils mettent eux-mêmes sur pied. Ainsi, accompagnés d'un ou plusieurs adultes, les jeunes se rendent sur les lieux qu'ils ont plébiscités tels que l'accrobranche, le paint-ball, le bowling, des sorties en montagne, etc...

■ Mlle LEGRAND et M. LANTENOIS

## La réunion PARENTS-PROFESSEURS



Parents - Professeurs autour d'un buffet



Mme Mazoyer, professeur principal de 4<sup>e</sup>, avec ses élèves !

Le lundi 6 février marque le jour d'une nouvelle rencontre entre les parents et l'ensemble du corps professoral. Toujours dans ce souci permanent de faire partager aux parents l'évolution de la classe de leur enfant, nous avons mûrement pensé cette réunion. A mi-parcours de cette année scolaire, il s'agissait de faire le bilan des mois écoulés avant de nous projeter vers l'avenir. Dans un premier temps, les parents ont pu dialoguer dans un cadre privilégié, celui de la classe de leur enfant, avec le professeur principal. Il était important de personnaliser cette rencontre pour être au plus près de l'évolution de chaque classe. L'intérêt étant de dresser un état des lieux mais aussi d'aborder le niveau de la classe. Cela a été aussi l'occasion de faire le bilan sur les différentes actions menées afin d'assurer la meilleure progression de

chacun des enfants. D'autres sujets ont été abordés comme les sorties, l'atmosphère de la classe et la mise en place des heures de vie de classe qui favorisent continuellement l'échange.

L'intervention du professeur principal a été associée pour chaque classe à celle d'un autre membre de l'équipe pédagogique afin d'élargir le champ d'information et d'être en accord avec les préoccupations des parents, comme l'entrée en classe de 2<sup>nde</sup> pour les 3<sup>e</sup> et la préparation des examens pour les 1<sup>res</sup> et Terminales. Cette rencontre inédite s'est enfin prolongée par un buffet où parents et professeurs ont pu poursuivre dans la convivialité ce premier échange. Ainsi, cette première réunion, inscrite dans notre projet de communication, participe à sceller le dialogue permanent entre parents et professeurs et deviendra dans les années futures un rendez-vous incontournable.

■ Melle SIRACH, professeur de français



# Les sorties EPS

C'est dans le cadre des "Activités Physiques de Pleine Nature" (APPN), que les enseignants d'E.P.S ont - pour ce début d'année - organisé deux sorties en montagne. Outre les enjeux pédagogiques et sportifs que peuvent revêtir la pratique du ski et de la marche en raquettes, ces deux excursions ont été l'occasion pour les professeurs et les élèves de se retrouver ensemble dans un superbe cadre naturel !

Fort de cet esprit bon enfant, les classes de 1<sup>res</sup> et de Terminale sont allées passer la journée du 31 janvier à Bonascre, un des plus grands domaines skiables des Pyrénées.

Mme Sastre nous en donne un éloquent compte rendu :

" Rendez-vous Mardi 7h à OZAR.

Aïe! Aïe! Aïe! Le réveil est difficile mais nous avons toute la durée du transport pour nous mettre en état, tout en faisant une pause pour la téphila. Arrivés à 9h30, une belle journée nous attend. Le temps de chauffer le matériel, de répartir les groupes et nous voilà partis, slalomant sur les pistes boisées de Bonascre. La neige est un peu lourde et Jeanne ne tarde pas à s'en apercevoir en nous faisant de jolies figures, improvisées bien sûr !

Avec tous ces efforts, une pause s'impose ! Nous retrouvons tout le groupe pour partager le moment du repas et se raconter notre matinée. Eva s'approche de nous en toute hâte, les yeux étincelants et s'exclame dans un large sourire " Ca y est, je sais skier! C'est SUPER! " Déjà 14h, il faut rechauffer si nous voulons profiter de l'après midi. Le temps d'immortaliser notre bonne humeur, une puis deux descentes et c'est déjà le moment de redescendre pour rentrer.

Pour résumer cette journée bien agréable, un bon moment de partage et de cohésion à renouveler dès que possible. Enfin, ce n'est pas tout de s'amuser, même si c'est vital, mais il faut à présent penser aux révisions car le dernier trimestre n'est pas le plus long. "

Une expérience formidable donc, qui ne demande qu'à être reconduite les années à venir.

C'est au demeurant, ce que les classes de 6/5<sup>e</sup> ont fait illi-co, quelques semaines plus tard, à Beille. Au menu de cette sortie: marche en raquettes, construction d'igloos et utilisation des appareils de recherche de victimes en avalanche (ARVA). Nous ne vous décrivons pas la magnifique bataille de boules de neige qui s'ensuit, ni ne vous donnerons le score peu flatteur des enseignants, bien moins organisés que les élèves, pour le coup ! ! ! Mais la neige a été bonne... Je confirme !

Ces deux journées ont eu un véritable succès, tant au plan humain qu'éducatif, et deux autres sorties sont prévues en classes de 3<sup>e</sup> et 2<sup>nd</sup>e d'ici la fin de l'année scolaire... mais sur plan d'eau, cette fois !

■ Mme SASTRE et M. SOLER, professeurs d'E.P.S.



Les classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> à Beille



Les 1<sup>res</sup> et terminales équipés de la tête aux pieds



Construction d'igloo...



On immortalise un moment de joie...



Des élèves de 3<sup>e</sup> en étude du soir avec un professeur de physique-chimie

## La journée d'un interne à Ozar Hatorah...

L'internat d'Ozar ressemble certes à un internat, mais aussi à une grande famille, une famille recomposée, à laquelle viendraient s'adjoindre chaque année de nouveaux membres. Quelques dizaines d'élèves, toutes classes confondues, vivent ainsi à l'école tout au long de l'année scolaire. La journée type d'un interne, garçon comme fille, débute par un réveil à 6h45 pour un petit-déjeuner à 7h30. A 8h00, nos internes rejoignent les externes pour la téphila. Mais alors que la majorité des élèves rentrent chez eux à 17h10 et que se termine le temps scolaire, une nouvelle vie commence à l'internat, appelée par M. Collin, le C.P.E. : le "Domaine des internes". Ces derniers, après s'être détendus un moment et avoir goûté, rejoignent à 18h00 leur étude respective, qu'il s'agisse pour certains de cours particuliers, pour d'autres de cours de soutien, ou encore de l'étude surveillée. Deux heures sont alors consacrées au travail, dans une atmosphère plus détendue qu'en cours, où chacun peut travailler en solitaire, ou bien en groupe, afin de réviser ses leçons ou de se faire expliquer un point du cours incompris. Après une journée bien remplie, quel plaisir pour

nos internes de profiter des infrastructures sportives de l'établissement (jeux de ballon, badminton, musculation...) pour se défouler et dépenser leur énergie. Fatigués, les élèves rejoignent leur chambre pour un dernier moment de détente avec un peu de musique, le temps d'aller se coucher et reprendre ainsi des forces pour la nouvelle journée qui les attend. C'est dans les moments collectifs que s'exprime le plus l'essence de l'internat. Il ne s'agit pas seulement de rester à l'école le soir et le week-end, pour certains, mais il s'agit d'apprendre à vivre avec les autres, et de voir chacun sous un nouveau jour. Il faut apprendre à partager sa chambre, sa salle de bains, ses repas, son espace et son temps. Et si l'internat peut être appréhendé au début, il en ressort au final que les élèves s'enrichissent au contact de cette vie en communauté. Partager un repas sous l'œil maternel des cuisinières ou célébrer le Shabbat tous ensemble avec Rav Monsonégo, c'est aussi cela être interne. Et si être loin de sa famille et de sa maison n'est pas toujours facile, des moments forts de solidarité et de complicité ponctuent la vie des internes, ce qui fait dire à une élève que "des copines peuvent, au fil du temps, devenir aussi proches que des sœurs".

■ Mlle SIRBA, professeur de français